

et nattes verticales (*isebrân*).  
t le «trousseau» de l'épouse

«-midi. Les *ilugân* (carrousel  
: déroulent comme pour le

pagnent l'époux démontent  
suivant, ils chargent les cha-  
it, a un enfant. Dans certai-  
campement ne doivent pas  
avec elle. Pendant le voyage  
elles ne s'occupent pas des  
déplacement sont à la charge  
s qui participent à l'*azalay*.  
a tente est dressée, dès l'arri-  
vert de sable. Les trous des  
a fête recommence et dure  
nouvelle arrivée.

Ajjer; de l'Ahaggar à l'Adrar  
(*tazlit*).

primerie Nationale de France,

A. CHATELARD

ouctou», telle est la défini-

ons de Barth (1858, p. 461)  
s mortes au nord du Niger,  
», conclut qu'«on doit donc  
ourvue de puits et pays des  
9° Nord et les 1°30 et 3°30

s nomades, estime que l'Aza-  
limite sud est relativement  
rabich, Kel Antessar), plus  
mais en gros au nord du 18°  
re 18° N et 18°30 N, appe-  
e *Cenchrus biflorus*, *Aristida*  
wad est également variable

mais aussi celui d'autres grou-  
hel Bu Jbeha... C'est avant  
t «un complexe botanique,  
éfini, ses limites demeurant  
961, p. 588). En définitive,  
omadé est lié à une idée de

nomadisation possible (pâturages, puits) qui se situe grossièrement entre 18°/18°30 et 19°30 N.

Azawad est un terme d'origine berbère. D'après Paris (1952, p. 24, note 1), il vient d'*azawa* qui signifie «dénudé» en tamasheq : cette étymologie ne semble pas vérifiée, mais l'origine berbère du terme est évidente et le grand nombre de termes géographiques touaregs chez les Maures de Tombouctou (Poussibet, 1962, p. 199-262) atteste l'influence persistante du berbère. «Azaouad, d'après ce même auteur, viendrait du Kel Antegar «*Azaoua*», qui est l'abreuvoir circulaire en bois et de son féminin et diminutif *tazaouat* qui est laalebasse en bois de taille notablement plus réduite que l'*Azaoua* et servant de cuve à lait» (Poussibet, 1961, p. 589). Azawad, enfin, pourrait venir de *Tamarix aphylla* L., arbre appelé *azawa* par les Touaregs.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BARTH H., *Reisen und Entdeckungen in nord and central Africa in den jahren 1849 bis 1855*, 5 vol., Gotha, 1858, J. Perthes, vol. V, p. 461.  
CORTIER M., *Mission Cortier 1908-1909-1910*. Notice de préhistoire saharienne. Notice astronomique. Notice géographique. Paris, Larose, 1914, 292 p., 53 fig.  
FOUCAULD PÈRE DE, *Dictionnaire abrégé Touareg-Français de noms propres* (dialecte de l'Ahaggar). Paris, Larose, 1940, 363 p., 1 carte h.t.  
MONOD TH., *Majâbat al-Koubra. Contribution à l'étude de l'«Empty quarter» ouest-saharien*. Mémoire IFAN, n° 52, Dakar, 1958, 406 p., 135 fig.  
PARIS E.-J., «Notes sur les puits de l'Azaouad (Soudan)». *Notes Africaines*, n° 53, janvier 1952, p. 24-29, 2 fig., Dakar.  
POUSSIBET F., «Notes sur l'Azaouad». *Bull. de l'IFAN*, t. XXIII, 1961, série B, n° 3-4, p. 573-595, 1 carte, Dakar.  
«Répertoire des termes géographiques maures de la région de Tombouctou». *Bull. de l'IFAN*, t. XXIV, 1962, série B, n° 1-2, p. 199-262, Dakar.

E. BERNUS

#### A340. AZAWAGH (AZAWAY, AZAWAQ, AZAWAK)

Ces trois transcriptions sont les plus communément utilisées : les deux premières sont les seules correctes.

#### Définition du Père de Foucauld (1940, p. 269)

«*Azaouar* : vallée, région au sud-ouest de l'Aïr, entre l'Aïr et le Niger, la vallée d'Azaouar est un tronçon de celle de Tafasaset; celle-ci s'appelle dans son cours supérieur Tafasaset, puis elle prend successivement les noms de Ti-m-meṣsoi, Assekarai et Azaouar; elle porte le nom d'Azaouar dans la partie de son cours qui traverse la région de l'Azaouar. La région de l'Azaouar est surnommée quelquefois Denneg.»

Il est intéressant de noter que le Père de Foucauld ne connaît que la partie saharienne de l'Azawagh et que ses informateurs semblent ignorer les noms des tronçons aval. Une erreur est à signaler : la Tafasaset débouche dans le Ténéré à l'est de l'Aïr et ne communique pas avec l'Azawagh : ce n'est pas, comme le dit Ch. de Foucauld, la partie amont du Timmersoï. Dans la carte, en annexe de son dictionnaire de Noms Propres, Foucauld fait passer la Tafasaset entre l'Aïr et l'Ahaggar par In Azawa. Cette erreur fut longtemps répétée et dans la carte hors texte de son livre *La colonie du Niger*, en 1927, Abadie fait encore succéder, d'amont en aval, Tafasaset et Timmersoï. Il faut attendre les expéditions de Conrad Killian



010023038

Fonds Documentaire IRD

Cote : BX23038 Ex: 7

uniquement

en 1927-28, à partir d'In Azawa, pour que cette erreur, reproduite depuis Duveyrier, soit enfin reconnue (Lhote 1961, p. 18-19).

#### Définition de l'Azawagh stricto-sensu

L'Azawagh est une grande vallée fossile qui rassemble des oueds issus de l'Aïr et de la falaise de Tigiddit, dans la dépression périphérique appelée couramment *Eryazer wa n Agadez*, « la vallée celle d'Agadez », qui cerne le massif ancien au sud et au sud-ouest. Après avoir été rejoint par le Timmersoi, qui vient du nord, au puits d'In Abangarit, la vallée prend le nom d'Azawagh et traverse successivement toutes les auréoles sédimentaires du bassin des Iullemmesen. Elle s'oriente vers le sud après avoir pénétré au Mali au sud du 18° parallèle et elle regagne le territoire nigérien à l'est de la mare d'Aderanbukan; elle est encadrée dans son cours inférieur de falaises abruptes taillées dans les formations du Continental Terminal. La vallée prend successivement le nom de Dallol Bosso et Boboye pour rejoindre le fleuve Niger en amont de Gaya. Cette vallée fossile n'a pas d'écoulement régulier mais constitue un axe inscrit dans la topographie, un chapelet de mares en saison des pluies et un sillon de végétation et de peuplement grâce à des nappes peu profondes.

#### Définition au sens large

L'Azawagh, selon Nicolas (1950, p. 42) est la « zone des nomades au nord du Poste de Tawa »... habitée « par les Twaregs Iullemmesen de l'est (Kel Dinnik) ». Pour notre part, l'Azawagh commence au nord des derniers contreforts de l'Ader, au-delà de Kao, ou Tabalak. Les Iullemmesen Kel Dinnik se désignent souvent eux-mêmes comme *Kel Azawagh*.

L'Azawagh est d'abord une grande vallée fossile entre l'Aïr et l'Adrar des Ifoghas. C'est aussi, au sens large, toute la zone nomade qui commence au nord de la zone de cultures sous pluie, à partir du 15° de lat. Nord et qui se poursuit jusqu'en plein Sahara.

Pour conclure sur un point d'interrogation, signalons que les habitants d'In Gall et Tegidda sont appelés *Isawayen* (Bernus E. et S., 1972) et que leur parler, la *tasawagh* possède un fond Songhay-zarma avec de fortes influences *tamasheq* (Lacroix, 1975). Ne pourrait-il pas s'agir d'une population ancienne de l'Azawagh, implantée bien avant l'arrivée des Touaregs actuels et parlant un langage proche de celui des Igdalen nomades, qui ont précédé aussi le gros des migrations touarègues?

#### BIBLIOGRAPHIE

- ABADIE M., *La colonie du Niger*, Paris, Société d'éditions géog. maritimes et coloniales, 1927, 466 p., 1 carte h.t.  
 BERNUS E. et S., *Du sel et des dattes. Introduction à l'étude de la communauté d'In Gall et de Tegidda n tesemt*, études nigériennes, n° 31, 1972, 128 p., 5 pl. photos.  
 FOUCAULD PÈRE DE, *Dictionnaire abrégé Touareg-Français de Noms Propres* (dialecte de l'Ahaggar), Paris, Larose, 1940, 362 p., 1 carte h.t.  
 LACROIX P.F., Emghedeshie « Songhay language of Agadez » à travers les documents de Barth (résumé) 11 p. *Documents, publication provisoire*, CNRS, RCP 322, 1975.  
 LHOTE H., *L'épopée du Ténéré*, « L'air du temps », Paris, Gallimard, 1961, 194 p.  
 NICOLAS F., *Tamesna. Les Iullemmesen de l'est ou Touareg Kel Dinnik*, Paris, Impr. Nat., 1950, 279 p.

E. BERNUS

#### A341. AZBA

Le nom de la prin  
 Adna (Al Raqiq, Al B  
 et Azba (Ibn Khaldūn)  
 P.L. Cambuzat, car

La plus ancienne m  
 au moment de la conc  
 Athir précise que la vi  
 ce qui confirme l'imp  
 place forte byzantine  
*Limes zabenses* cité de

L'Azba médiévale é  
 nae); Maqqara, qui c  
 diaire. Il y avait donc  
 cle, Azba fut cependa  
 du Zāb. Azba tombe e  
 des gouverneurs du Zi  
 des ruines de l'antiqu

#### BIBLIOGRAPHIE

CAMBUZAT P.L., « Note s  
 d'Hist. et de civilisation

#### A342. AZEGGAY (pl)

#### Populations

Homme appartenant  
 les Arabes « ḥartāni » (I  
 Imprimerie Nationale,  
*Azeggay* vient de la ra  
 saient les Noirs selon la  
 et en noir (*uzza*).

Les *Izeggayen* ou « H:  
 Sahara algérien, marocai  
 affranchi, il passait dan  
 les *Izeggayen* soient tous  
 au Néolithique (voir A

Berbérophones, les *Iz*  
 arabophones dans les z  
 Traditionnellement le  
 au cinquième ou *khame*  
 res. Ils exerçaient aussi l  
 en valeur du sous-sol sa  
 des chantiers de constru  
 sonnel technique et des

Edmond BERNUS

A 339 AZAWAD p 1206. 1207

A 340 AZAWAGH - - - p 1207. 1208

Num 10243

pb 2 art.

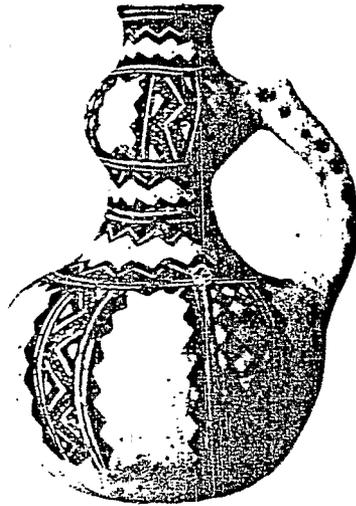
# ENCYCLOPÉDIE BERBÈRE

VIII

Aurès — Azrou

*Addendum et réédition*

Ašura — Ahaggar — Ajjer



Ouvrage publié avec le concours  
et sur la recommandation du  
Conseil international de la Philosophie  
et des Sciences humaines  
(UNESCO)

EDISUD

1990